

# TEMPLON



FRANÇOIS ROUAN

BEAUX ARTS, juillet 2025

SUD-EST | LYON

## François Rouan, le déconstructeur

Cet admirateur de Matisse découpe ses toiles en lanières puis les tresse

Voilà soixante ans que François Rouan travaille obstinément la toile au corps. La grille textile du canevas, il la passe à la loupe et en joue, révélant son essence, pour laisser le motif surgir malgré tout. «Superpositions, nouages, images fixes et images en mouvement cherchent toujours le même tressement indénouable de la figure et du fond», indique-t-il. Une quête spirituelle qui, à ses débuts, rejoint les interrogations structuralistes du mouvement Supports / Surfaces, qui connaît aujourd'hui un regain d'engouement.

Mais François Rouan a toujours travaillé en électron libre. Cette vaste rétrospective que lui consacre le musée des Beaux-Arts de Lyon en offre une nouvelle preuve. Riche de plus d'une centaine d'œuvres, celle-ci se déploie sur plusieurs décennies, évoquant ses recherches picturales mais aussi la façon dont il les a diffusées, à partir des années 1980, dans le domaine de la photographie et de la vidéo. Elle rappelle aussi combien il est nourri de culture antique et classique, inspiré par les travaux de l'helléniste Jean-Pierre Vernant et par la pensée du psychanalyste Jacques Lacan. Comme en attestent ses productions récentes exposées ici et la série de vitraux qu'il a dévoilée au printemps dernier pour le grand réfectoire de l'abbaye de Fontevraud (en Anjou), François Rouan, à 82 ans, ne renonce en rien à sa recherche. Ni à son permanent questionnement : «Je me demande souvent pourquoi je m'acharne à construire du présent sur la base d'un socle très ancien, dans une sorte d'anachronisme permanent.» – **Emmanuelle Lequeux**



**AUTOUR DE L'EMPREINTE**  
Musée des Beaux-Arts  
20, place des Terreaux  
04 72 10 17 40 | mba-lyon.fr  
**JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE**

**Regard voilé,**  
2015-2016  
Collection de l'artiste  
© ADAGP, Paris, 2025  
photo © Atelier Laversine